

Enfin, nous comptons vivement renouveler notre accord sur les échanges dans l'Arctique l'an prochain; cette partie du globe est notre patrimoine commun et nous entrevoyons tous deux de grandes réalisations pour elle. Nous devrions faire en sorte qu'elle devienne pour nos deux pays un nouveau pôle de coopération.

Des entretiens que nous avons eus, vous comprendrez que le Canada, dans ses relations avec l'URSS, a deux grands sujets de préoccupation. Il y a d'abord les céréales. Depuis longtemps, le Canada est, pour l'Union soviétique, un fournisseur de céréales concurrentiel et fiable. Le commerce des produits agricoles a été l'un des piliers de notre relation. C'est pourquoi nous avons demandé instamment que l'accord céréalier soit signé le plus tôt possible. Puis il y a la réunion des familles. Je suis personnellement préoccupé par la lenteur mise à régler les questions humanitaires d'intérêt pour le Canada. Ces deux questions sont d'une importance capitale pour tous les Canadiens. Votre visite, Monsieur le Ministre, aura été opportune à tous égards, mais elle aura surtout permis de faire avancer ces dossiers.

Monsieur le Ministre, votre visite nous a également donné l'occasion de discuter de problèmes mondiaux critiques. En tant que ministre des Affaires étrangères de l'une des superpuissances, vous devez assumer des responsabilités énormes. Le risque d'un holocauste nucléaire met entre vos mains le sort de tous les habitants de cette planète, et plus encore celui des Canadiens qui vivent entre les deux superpuissances.

En toute franchise, Monsieur le Ministre, même si la géographie a fait de nous des voisins, l'histoire a fait de nous des voisins distants. Le Canada est l'un des membres fondateurs de l'Alliance de l'Atlantique-Nord, et il défend le continent nord-américain en association avec les États-Unis. Nous ne sommes pas un pays neutre et il n'est pas dans notre intention de l'être.

D'autre part, nous avons travaillé inlassablement à diminuer les tensions et à renforcer la coopération entre l'Est et l'Ouest. Parallèlement à la nécessité d'assurer la sécurité, il y a la "double approche", cette invitation au dialogue et à la coopération que le Canada a toujours gardé ouverte.

Votre visite, Monsieur le Ministre, survient à une période qui augure bien pour les relations Est-Ouest. Nous suivons avec attention les changements que le Secrétaire général et ses collègues introduisent en Union soviétique. Nous saluons en vous, Monsieur le Ministre, un homme qui a déjà